

77 | BOISSISE-LA-BERTRAND Originaire de Seine-et-Marne, Fanny Chasseloup, médecin endocrinologue, va recevoir ce mercredi le Prix Jeunes Talents L'Oréal-Unesco pour les femmes et la science.

« Ce prix valorise la place des femmes dans la recherche »

Sophie Bordier

ELLE EST seine-et-marnaise et talentueuse. À 34 ans, Fanny Chasseloup, qui a grandi à Boissise-la-Bertrand, près de Melun, est récompensée, ce mercredi, du Prix Jeunes Talents L'Oréal-Unesco pour les femmes et la science. Un prix destiné à « valoriser les réalisations de jeunes femmes à l'orée de leur carrière scientifique », comme le précisent la Fondation du groupe cosmétique et l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco), dont l'objectif est d'instaurer la paix par la coopération internationale.

Récompensée dans la catégorie Biologie moléculaire parmi 35 lauréates dans diverses spécialités, cette maman d'un petit garçon âgé de trois ans ne cache pas sa joie. « Ce prix valorise la place des femmes dans la recherche. On y a tout autant notre place que les hommes ! Il faut montrer aux jeunes filles que les métiers n'ont pas de genre. Elles ne doivent pas se laisser dicter ce qu'elles feront de leur vie. Le monde a besoin de la science et la science a besoin d'elles ! », déclare l'endocrinologue docteure en biologie moléculaire.

Élève au lycée Jacques-Amyot à Melun

Ce Prix Jeunes Talents L'Oréal-Unesco 2023 pour les femmes et la science récompense son travail mené durant quatre ans, clôturé par une thèse en 2022, et le projet de recherche qui en découle. « Il a permis d'identifier un gène dont les



Âgée de 34 ans, Fanny Chasseloup exerce comme cheffe de clinique universitaire à l'hôpital du Kremlin-Bicêtre (Val-de-Marne).

mutations conduisent au dérèglement de la sécrétion des hormones. On se demande si ce gène ne pourrait pas être impliqué dans d'autres dérèglements hormonaux comme le diabète. »

Le prix s'accompagne d'une dotation financière de 20 000 €, qui permettra à la jeune lauréate d'avancer dans ses travaux, d'acquérir de

nouvelles compétences, de se déplacer dans le monde pour participer à des conférences internationales, etc. Quel chemin parcouru depuis son adolescence melunaise !

Élève au lycée Jacques-Amyot à Melun, elle en est sortie avec un baccalauréat scientifique en poche, puis s'est lancée dans des études de médecine. « J'ignorais quelle spécialité choisir. Je savais que j'aimais le soin aux personnes, mais aussi le côté scientifique de la médecine. J'avais envie d'aller plus loin, comprendre pour être proac-

tive dans les changements tournés vers la médecine de demain. »

Médecin endocrinologue, la spécialiste qui traite des hormones, cette jeune femme est cheffe de clinique universitaire à l'hôpital de Bicêtre au Kremlin-Bicêtre (Val-de-Marne) où elle consacre 50 % de son temps à la recherche et l'étude des maladies endocriniennes. Elle n'oublie pas la Seine-et-Marne : « Bien que mes parents aient déménagé de Boissise-la-Bertrand, j'y reviens régulièrement pour voir des amis ! »



Il faut montrer aux jeunes filles que les métiers n'ont pas de genre

Fanny Chasseloup, chercheuse en biologie moléculaire

Chaque année, le programme des Jeunes Talents Internationaux sélectionne les 15 chercheuses les plus prometteuses parmi les 275 boursières nationales et régionales du programme L'Oréal-Unesco pour les femmes et la science. Ces jeunes femmes sont l'avenir de la science et cette reconnaissance les aidera à concrétiser leur potentiel.

Moins d'un tiers de femmes parmi les chercheurs

« Face à des défis mondiaux comme l'accélération des nouvelles technologies, le vieillissement de la population, ou la biodiversité menacée, l'Unesco et L'Oréal restent convaincus que ces chercheuses laisseront une empreinte forte et représentent le socle de l'avenir », indiquent conjointement l'Unesco et L'Oréal qui « souhaitent donc contribuer à leur reconnaissance et leur donner les moyens de continuer leur engagement avec force et passion ».

En France, les femmes ne représentent que 28 % des chercheurs, contre 33 % au niveau mondial. En Europe, seulement 14 % des hautes fonctions académiques en sciences sont exercées par des femmes. Moins de 4 % des prix Nobel de sciences ont été décernés à des femmes dans le monde. Aussi, la Fondation L'Oréal et ses partenaires s'engagent-ils aux côtés des femmes scientifiques, afin de les accompagner, les rendre visibles et soutenir leurs recherches.

77 | MELUN La collectivité organise un forum de l'emploi ce mercredi au complexe Jacques-Marinelli.

Le département recrute : plus de 250 postes à pourvoir

Hugues Tailliez

MÉCANICIENS, inspecteurs des services sociaux, chargés d'études ou de travaux, cuisiniers, assistants familiaux, juristes, etc. Le conseil départemental de Seine-et-Marne organise son premier forum de l'emploi, ce mercredi, de 9 h 30 à 17 h 30, au complexe sportif Jacques-Marinelli à Melun. Ce mercredi à Melun,

de nombreux professionnels seront présents pour échanger et présenter leur métier sur des stands d'informations ou à l'occasion de neuf tables rondes, qui se dérouleront de 9 h 45 à 17 h 15.

Une occasion unique pour découvrir les opportunités professionnelles dans le département. Avec plus de 5 000 agents répartis sur l'ensemble du territoire, le conseil départemental est l'un

des principaux employeurs publics de la Seine-et-Marne. « Un des acteurs majeurs de l'emploi en Seine-et-Marne, une collectivité où la qualité des services proposés aux habitants est motrice de l'action menée », ajoute Jean-François Parigi, président du conseil départemental de Seine-et-Marne.

« C'est une institution dynamique, engagée dans des démarches innovantes avec

des missions porteuses de sens », poursuit-il. La collectivité propose ainsi plus de 250 postes à pourvoir, des contrats en stage, apprentissage, CDD ou CDI.

« Répondre à la pénurie de personnel »

« Depuis juillet 2021, nous menons une politique volontariste en matière de ressources humaines dans le but de rendre la collectivité plus at-

tractive », souligne Daisy Luczak, vice-présidente en charge des finances, des ressources humaines et de la commande publique.

« Cela passe par une meilleure rémunération et des mesures qui améliorent les conditions de vie des agents : prise en charge d'une partie de la mutuelle et de la prévoyance, tickets-restaurants ou encore monétisation du compte épargne-temps.

Toutes ces décisions portent l'ambition de répondre à la pénurie de personnel qui touche l'ensemble de la fonction publique territoriale », précise la vice-présidente.

Ce mercredi, de 9 h 30 à 17 h 30, au complexe sportif Jacques-Marinelli à Melun. Entrée libre et gratuite. Renseignements : www.seine-et-marne.fr/fr/fiche-evenement/le-premier-forum-departemental-emploi